



NOS VIES, PAS LEURS PROFITS

npa2009.org

Benoît CHAZERAND

Cheminot

Elsa MARCEL

Etudiante



L'élection d'Emmanuel Macron à la présidence de la République marque le coup d'envoi d'une nouvelle vague d'attaques contre les classes populaires. Ancien banquier d'affaires, ancien ministre de Hollande, père d'une loi rédigée sous la dictée du grand patronat, il a mis en place un gouvernement où se retrouvent ministres de gauche, du centre, de droite, de tous ces partis qui ont cohabité ou alterné pendant des années pour mener l'offensive des patrons et des riches contre les travailleurs et la population. Ils se retrouvent ensemble pour poursuivre leur sale boulot, accentuer leur politique de destruction des droits sociaux et démocratiques, de liquidation des services publics, de généralisation de la précarité et de la flexibilité, de licenciements et de chômage. Macron envisage de gouverner par ordonnances, la même méthode antidémocratique que le 49-3 utilisé par Valls, et voudrait que les électrices et électeurs lui donnent une majorité pour lui permettre de faire ce que... le patronat voudra.

Il faut leur dire une nouvelle fois que nous en avons assez!

Contre un gouvernement au service du grand patronat et des actionnaires

Ensemble, ils vont poursuivre leur offensive réaction-

naire entraînant le développement du racisme et de toutes les discriminations, l'état d'urgence permanent, la répression policière, les guerres menées par l'impérialisme français qui engendrent le terrorisme. Ils poursuivront également leur offensive sécuritaire contre les quartiers populaires, les cités, les jeunes mais aussi celles et ceux qui contestent leur politique.

Ils préparent le terrain pour l'extrême droite

Le résultat de ces politiques est la montée de l'extrême droite. Celle-ci se présente comme une réponse, une issue, mais c'est un mensonge. Elle aussi fait partie de leur système, celui du fric, des inégalités, des discriminations. Elle ferait encore pire que ceux qu'elle prétend combattre pour mieux dévoyer le mécontentement social : la fin des droits démocratiques, le chacun pour soi, les discriminations, le libéralisme sans frein, le nationalisme et la xénophobie.

Le seul rempart, c'est la force collective du monde du travail. Quels que soient la couleur de notre peau, notre origine, notre sexe, nous avons les mêmes intérêts et nous devons nous mobiliser pour les défendre.

Imposer une autre politique

Le patronat a touché 100 à 150 milliards d'euros d'aides par an, l'évasion fiscale permet aux riches de capter 80 milliards par an, les entreprises du CAC 40 ont distribué 55 milliards d'euros aux actionnaires l'an dernier. Il faut en finir avec ce transfert de richesses dans les poches des riches et des possédants, remettre en cause la logique du profit et de la concurrence.

En finir avec le chômage et la précarité, interdire les licenciements, partager le temps de travail entre toutes et tous, 32 heures sans perte de salaire.

Augmenter les salaires de 300 euros net, avec un revenu minimum à 1700 euros.

Créer un million d'emplois dans les services publics de la santé, de l'éducation, de l'eau, de l'énergie, du logement, des transports... Revenir à une retraite pleine et entière à 60 ans, 55 ans pour les travaux pénibles, au bout de 37,5 annuités, dans le privé et le public. Mettre en œuvre une politique au service de la population, c'est rompre avec une économie basée sur le profit, annuler la dette publique et socialiser les banques en créant un service public bancaire sous le contrôle des salariés et de la population.

Garantir les droits démocratiques, c'est assurer à la population le droit de contrôler et décider de la marche de la société et des grandes entreprises.

C'est défendre les droits des femmes, l'égalité entre les sexes, une véritable égalité au travail, le libre accès à l'avortement et la contraception, un service public de la petite enfance, l'accès de toutes les femmes à la PMA.

C'est refuser le repli sur soi, la fermeture des frontières, le nationalisme et construire une autre Europe, au service des travailleurs et des peuples; c'est mettre en place la liberté de circulation et d'installation, régulariser tous les sans-papiers.

C'est mettre fin à l'état d'urgence qui n'empêche pas les attentats mais restreint les libertés publiques.

C'est arrêter les interventions militaires et les ventes d'armes, défendre le droit des peuples à l'autodétermination, en Palestine comme en Guyane.

Ne comptons que sur nous-mêmes et nos mobilisations

Les mesures que nous proposons ne peuvent pas être mises en place par des députés qui sont responsables des politiques libérales menées depuis plus de trente ans.

Il faut un gouvernement qui refuse la soumission aux classes possédantes, aux banques, aux grands patrons. Un gouvernement issu des mobilisations du monde du travail, sous contrôle direct, un gouvernement qui engagerait une rupture avec le capitalisme pour construire une société débarrassée de l'exploitation et des oppressions.

Contre le président des patrons, préparons la riposte !

Dans ces élections législatives, nous portons une politique pour défendre les intérêts du monde du travail. Chômeurs, jeunes, salariés du privés comme du public, pour garantir à toutes et tous les moyens de s'en sortir et tout simplement de vivre, nous devons arracher aux riches et aux puissants ce qu'ils nous volent depuis trop longtemps, remettre en cause le pouvoir d'une infime minorité sur l'économie et sur la société.

Ces élections ne changeront pas nos vies mais elles nous permettent de dire que nous ne sommes pas dupes, que nous ne marchons pas dans cette mascarade politicienne et que nous sommes convaincus que l'avenir dépend de nous, de nos mobilisations pour dégager celles et ceux qui possèdent tout.

C'est le sens du vote pour les candidat-e-s du NPA, soutenus par Philippe Poutou.

Ce sera dire que nous ne nous laisserons pas faire. Ce sera un vote de classe, anticapitaliste, mais aussi un encouragement pour les mobilisations à venir, toutes et tous ensemble, pour inverser les rapports de force.

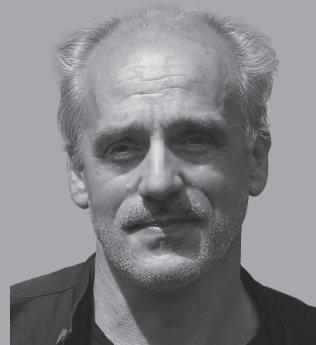
Votez pour

**Benoit CHAZERAND
et Elsa MARCEL**



Avec le soutien de

PHILIPPE POUTOU



@ Photothèque Rouge / JMB